

**Conférence Africaine :
Programme de transformation de la statistique officielle**

Co-organisé par la Banque Africaine de Développement (BAD), Statistique Canada (StatCan)
et la Division des Statistiques des Nations Unies (DSNU)

Avec le soutien de l'Union Africaine (UA), le Centre Africain pour la Statistique (CAS), et l'Office
Statistique de l'Union Européenne (Eurostat)

**Libreville, Gabon
Novembre 2015**

**Session 4 :
Renforcement des capacités et formation**

M. Ibrahima Ba, Directeur Général, Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire



INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
Société d'Etat

La Direction Générale

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

Transformation de la statistique officielle en appui au Programme de Développement Post 2015

Thème: Renforcement des capacités et formation

Ibrahima BA
Statisticien-Démographe
Directeur Général INS RCI

Société d'Etat régie par la loi n°97-519 du 04 Septembre 1997 créée par le décret n° 96-975 du 18 décembre 1996
Capital

Social de 2.000.000.000 de FCFA,
R.C n° CI-ABJ-201-M-6495 / 01 BP V 55 Abidjan / Tél. 20-21-05-38 Fax (225) 20-21-63-27 / Email: ins_rci@yahoo.fr
www.ins.ci, Siège social : Abidjan, Plateau, Cité Adm. Tour C 2^{ème} étage

SOMMAIRE

INTRODUCTION

- I. Rappel évolution récente du cadre institutionnel et de la culture en Afrique**
- II. Programme de développement post 2015 les besoins en statistiques officielles**
- III. Les acteurs, les ressources humaines, matérielles, financières**
- IV. De la nécessité de renforcement des capacités et de la formation**
- V. Draft plan de renforcement capacité et formation**

CONCLUSION

INTRODUCTION

Dans moins de 3 mois, les OMD feront l'objet du passé, laissant la place aux ODD. Ces derniers augurent une approche nouvelle: la généralisation de la planification du développement à tous les niveaux de gouvernance, du niveau mondial (avec l'ONU), au niveau local à l'échelon des pays (avec les autorités locales) en passant par les continents avec les organismes internationaux (UA, UE, etc.), les groupements régionaux tels la CEDEAO en Afrique et les pays ou fédérations (USA, Nigéria, etc.)

La planification du développement passe inéluctablement par la chaîne des «3PBSE» (Prospective, Planification, Programme, Budgétisation, Suivi-Evaluation) qui est la démarche qui en garantit le succès indispensable. Elle se fonde principalement sur les statistiques d'où l'importance capitale que prennent ces dernières avec l'avènement des ODD dont les 17 objectifs et 169 cibles ont été adoptés par l'ONU en septembre 2015.

Il en découle la nécessité ultime de produire les statistiques nécessaires à tous les nouveaux de la gouvernance déjà énumérés plus haut.

Dans la présente communication, l'on s'intéresse au continent africain, le vieux continent qui, initialement, n'a pas la culture statistique, à plus forte raison, celle de la prospective, ou du lendemain.

Il sera traité des questions se rapportant aux points ci-après, avant une conclusion:

- l'évolution récente de la culture statistique et du cadre institutionnel en Afrique;
- l'évolution récente de la production statistique sur le continent (statistiques officielles);
- l'Afrique et les ODD;
- la nécessité de renforcer les capacités et la formation;
- le projet de plan de renforcement des capacités et de la formation.

I. EVOLUTION RECENTE DU CADRE INSTITUTIONNEL ET DE LA CULTURE STATISTIQUE EN AFRIQUE

Il est bon de rappeler que pendant ces 15 dernières années (depuis 2000), le continent africain a connu des avancées notoires en matière du cadre institutionnel et de la culture statistique.

En effet, la plupart des pays disposent d'une loi sur la statistique, d'un Système Statistique National (SSN) organisé avec des organes de gouvernance spécifiques assistés par une organisation nationale officielle en charge de la coordination de la production statistique. L'Afrique a sa charte de la statistique signée, ratifiée et en application depuis 2014, et a institué

la journée africaine de la statistique célébrée tous les ans, sauf l'année de la journée mondiale de la statistique.

Pour ce qui est de la culture, la volonté manifeste de tous les pays du continent d'être émergents et surtout leur inscription dans la vision du continent pour 2063 qui impose à tous les pas du continent un comportement en faveur du développement de la production statistique.

Comme l'on peut le constater, l'environnement institutionnel et culturel et même la volonté politique sont favorables actuellement à la production des statistiques du continent sur le continent.

II. EVOLUTION RECENTE DE LA PRODUCTION STATISTIQUE

Sur le plan de la production des statistiques, tout en reconnaissant l'existence de disparité diverse entre les pays, il faut reconnaître que des efforts ont été faits pour les réduire par la mise en place d'outils utiles et fédérateurs comme:

- La SHaSA qui travaille à l'harmonisation de la production des statistiques;
- Le SDSA qui assure la promotion des domaines de production des statistiques;
- L'AFRISTAT qui appuie les pays sur le plan statistique et méthodologique pour ses pays membres;
- La création du centre panafricain de formation en statistique de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) et de l'Institut de Statistique de l'Afrique à Tunis (Tunisie);
- Les établissements de formation en statistique et démographie d'excellences qui forment les ressources humaines de qualité dont les effectifs restent, par ailleurs, insuffisants;
- Les organisations statistiques continentales (CUA) régionales (CEDEAO) sous-régionales (UEMOA).

C'est dans cet environnement globalement propice que le monde s'engage sur les ODD. Pour revenir à l'objet de cette note, quelles perspectives pour le continent africain.

III. L'AFRIQUE ET LES ODD

Contrairement aux OMD, il est bon de rappeler que le continent se félicite pour sa participation aux réflexions sur les ODD, à travers la vision 2063 du continent et la Position Commune Africaine (PCA), largement prise en compte sans ces ODD.

Pour la première fois, l'Afrique a eu une participation effective aux réflexions et doit continuer à jouer son rôle et sa part de mission, dont la production des statistiques nécessaires pour

documenter les indicateurs qui seront adoptés en mars 2016. Pour ce faire, des réflexions ont été initiées pour:

- Etablir une liste indicative d'indicateurs;
- Identifier les ressources nécessaires pour les produire (ressources humaines, technologiques, techniques et financières);
- Réfléchir à la stratégie de mobilisation des ressources, aussi bien nationales qu'internationales.

Ces réflexions qui se poursuivent devront conduire chaque pays à la prise en compte dans leur SNDS à venir, la production des différents indicateurs dans une approche par priorité.

Aussi, à l'image de la Côte d'Ivoire qui a inventé l'ancêtre des SNDS, le Schéma Directeur de la Statistique⁽¹⁾, chaque pays inscrira sa SNDS dans son plan de développement national qui est désormais le seul document cadre de référence pour toutes les forces vives, (les décideurs, les partenaires techniques financiers, la société civile, les administrations locales, etc.).

Actuellement, la presque quasi-totalité de pays du continent dispose d'un SNDS, la SHaSA travaillant à l'harmonisation des statistiques.

Quand l'INS est devenu SODE en 1996, il a été obligé d'élaborer le plan de développement de la production statistique pour soutenir le contrat avec l'Etat de Côte d'Ivoire.

Malgré cet environnement promoteur, il reste beaucoup à faire sur le continent pour assumer la production des statistiques nécessaires pour le renseignement des indicateurs des ODD. Dans cette perspective, il convient de revisiter les thématiques ci-après, qui permettront à l'Afrique d'achever sa révolution des données:

- Le SSN: son organisation et sa gestion;
- Les domaines traditionnels et émergents de production;
- La méthodologie (la collecte, le traitement, l'analyse, la publication, la diffusion et l'archivage des données);
- L'utilisation des statistiques;
- Les ressources pour la production statistique.

3.1 les SSN: organisation et gestion

L'architecture mondiale actuelle de la production des statistiques se présente comme ci-dessous:

ARCHITECTURE MONDIALE

NIVEAU GÉOGRAPHIQUE	ORGANISATIONS/STRUCTURES
Monde	<ul style="list-style-type: none">- Division Statistique des Nations Unies (UNSD)- Institut International de la Statistique (IIS)
Continent	<ul style="list-style-type: none">- EUROSTAT ; BAD ; SYSTEME ONU ;- Centre Africain pour la Statistique (CAS)- Centre de Formation Africain ; Etc.
Région	<ul style="list-style-type: none">- Direction Statistique (CEDEAO ; CEEAC)- Comité Statistique (UEMOA)- AFRISTAT ; AFRITAC ; Etc.
Pays	<ul style="list-style-type: none">- SSN/ONS ou INS ; Ecole formations ; Universités
Région administrative	<ul style="list-style-type: none">- Bureaux Régionaux (DR, Antennes, Cellules, etc.)

N.B. : LISTE NON EXHAUSTIVE

Comme on peut le constater, cette architecture qui met en évidence la chaîne de la remontée des statistiques d'une part, et de l'harmonisation de la méthodologie dans l'autre sens, exige une organisation et une gestion rigoureuse du système statistique national.

Les SSN ont besoin de faire leur mue, car il s'est développé à côté de lui au fil du temps les communautés des informations et des données (voir schéma ci-après). Ces SSN qui étaient principalement composés de l'organisation nationale de la statistique (ONS):

- Des utilisateurs;
- Des services ministériels de production statistique; ils ont évolué pour prendre en compte en plus, de sa composition traditionnelle, d'autres structures comme celles ci-dessous;
- Des organes de supervision ou coordination tels que le conseil national;
- Des départements de statistique dans les administrations centrales et /ou délocalisées;
- Des services du secteur privé ou cabinet de recherche, au plan national ou international;

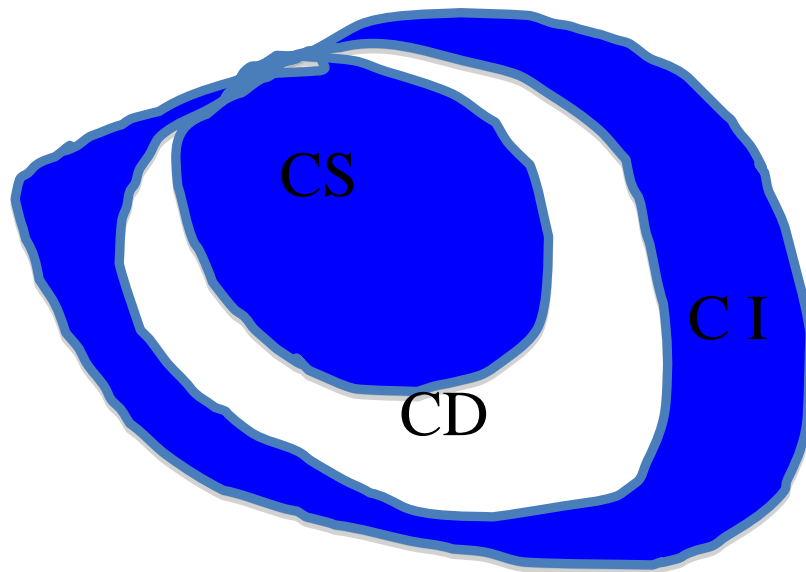
Pour tenir compte de la présence des communautés des informations et des données, il a été mis en place une autorité d'arbitrage en cas de «collusion» des statistiques officielles. Pour le moment, aucun pays africain ne dispose d'une telle structure.

Au point de vue de la gestion, les rôles et missions sont bien repartis. Ainsi, alors que les SSN et leurs démembrements régionaux et sous régionaux, produisent les statistiques à la base; les échelons supérieurs immédiats jusqu'au niveau des continents et même mondial, s'occuperont des missions de centralisation, de coordination et d'harmonisation des méthodologies de développement de nouvelles méthodes de production pour la prise en compte des domaines émergents de production des statistiques, tels que l'environnement, la GPS (Gouvernance Paix et Sécurité).

Pour le continent, il est important de rappeler que l'institut africain de la statistique avec bien sûr le Centre de formation en statistique, avec toutes les structures de formation initiale présentes sur le continent, s'emploieront à l'opérationnalisation des missions précitées.

Cependant, c'est le lieu de rappeler que la gestion dont il est question aujourd'hui, va au-delà de la simple gestion administrative des structures à chaque niveau géographique; il s'agit d'une vraie gestion managériale qui nécessite des connaissances suffisantes et renouvelées de la science du management. Et ce, parce que la production statistique est devenue désormais une activité «Economique» dont les outputs sont les statistiques pertinentes, fiables et régulières. Il va de soi que dans un tel contexte, deux (2) grandes activités s'imposent aux SSN ou aux structures en amont. Il s'agit de la gestion des ressources nécessaires à la production et de la production elle-même, une affaire de professionnels.

Schéma 1: les différentes communautés



- CS : Communautés des statistiques: Statistiques résultantes de l'application de la science statistique / démographie
- CD : Communautés des données: En plus des statistiques intègres, toutes les bases de données dont les BIG DATA qui pourraient être exploitées à des fins statistiques
- CI : Communautés des informations: En plus des données chiffrées comportent des variables qualitatives ou alphanumériques.

NB: les statistiques doivent résister à la tentation de galvanisation des statistiques qui sont fréquemment confondues avec tout sauf les statistiques.

Si la production statistique est une mission traditionnelle des structures précitées suivant leur situation géographique, il faut reconnaître que ce n'est pas le cas pour la gestion des ressources nécessaires pour la production des statistiques.

3.2 Les domaines de production traditionnelle émergente

Il n'est secret pour personne, la production statistique a gagné en maturité sur le continent, surtout dans les domaines classiques de production tels que:

- La démographie et la population;
- Les statistiques sociales et conditions de vie des ménages;
- Les statistiques économiques (comptes de la nation);
- Les statistiques agricoles;
- Les statistiques des entreprises non agricoles.

Aujourd'hui, celles se rapportant à la l'environnement et la gouvernance, paix et sécurité relèvent de la catégorie des statistiques émergentes qui sont en cours de développement.

Si pour les premières statistiques relevant des pratiques routinières de nos jours, ce n'est pas le cas pour des dernières ; tout reste à faire, c'est-à-dire dérouler la démarche statistique en 10 phases:

- La conception (définition des statistiques et leurs métadonnées) ;
- L'opération pilote;
- La sensibilisation;
- La collecte;
- L'exploitation;
- L'analyse/production des indicateurs;
- La publication/diffusion;
- L'archivage.

Pour ces domaines nouveaux, même si cela reste aussi vrai pour les domaines classiques ou traditionnels à cause des évolutions techniques et technologiques, il est plus que nécessaire de renforcer la capacité des systèmes statistiques du continent et initier des formations nouvelles et innovantes. En fait, au-delà des progrès techniques et technologies qui ont toujours influencé positivement les avancées en matière de production statistique, de nouvelles fonctions, de nouvelles méthodologies et approches s'imposent à la production statistique, avec son cortège des changements multiples et multiformes portant sur:

- les outils;
- les acteurs;
- les méthodes;
- les approches;
- les résultats et les modes de publication, de diffusion et d'archivage; etc.

3.3 Méthodologie

Les statistiques sont les résultats auxquels l'on aboutit à la fin du déroulement de la méthodologie ou démarche de la science statistique. Cette démarche consiste à collecter des données, les exploiter pour produire des statistiques pertinentes et utiles.

En nous référant aux sources des données, il y en a de types traditionnels. (Les enquêtes et recensements) qui sont réalisés à des fins statistiques et les sources secondaires (des documents administratifs) utilisées pour produire les statistiques. Depuis cette décennie, les «BIG DATA» en font partie.

Pour les sources traditionnelles qui consistent à collecter des données à des fins purement statistiques ou démographiques, il faut noter que grâce aux progrès remarquables des TIC, la Collecte Assistée par Ordinateur (CAO) jadis considérée comme du luxe, semble s'imposer aux producteurs comme le moyen le plus efficace en la matière, devenant ainsi, une nouvelle norme technologique.

Cette méthode offre un cortège d'avantages dont le gain de temps et la qualité des données collectées, car soumises à des textes de cohérence et de vraisemblance directement et systématiquement lors de leur collecte sur le terrain. Elle fait disparaître la saisie des données avec les agents affectés à cette tâche (agents de codification, de saisie, superviseurs et contrôleurs de saisie). Elle crée par contre, des postes pour agents de TIC (superviseurs TIC et techniciens de maintenance). Sur le continent africain, plusieurs pays ont expérimenté la CAO et ce, avec succès. Pour l'Afrique de l'Ouest, le Cap-Vert, le Sénégal et la Côte d'Ivoire peuvent être cités. Le dernier, en moins d'une année, a rendu disponible les résultats définitifs de son 4^{ème} RGPH dont le dénombrement a eu lieu du 15 avril au 14 juin 2014. Vous conviendrez avec nous qu'une telle orientation nécessitera une formation continue donc, des renforcements de capacités.

Pour les autres étapes de la méthodologie, il est bon de rappeler que l'exploitation informatique des données et leur analyse sont de nos jours, facilitées par les progrès des TIC surtout, les ordinateurs et toutes les applications d'analyse statistique développées et disponibles. Il en est de même pour la publication qui peut recourir à une multitude de supports (papier, électronique, etc.).

La diffusion et l'archivage ne sont pas en reste dans les avancées importantes enregistrées par le continent avec la pléthore de portails et sites internet, ainsi que de publications en format papier.

3.4 Utilisation des statistiques

Les statistiques sont nécessaires pour la mise en œuvre de la chaîne des 3PBEE. Elles aident à la décision et en tant que telles, elles sont devenues des biens au même titre que les biens de consommation. Elles constituent aussi des «intrants» pour la formulation et la prise de décision; créant ainsi une nouvelle fonction, celle de formulation ou préparation de décision. Cet autre fait appelle la communauté statistique sur les limites classiques des statistiques.

3.5 Les ressources

Dans l'optique des statistiques, bien de consommation, les principales ressources pour les principales ressources sont:

- Les ressources humaines;
- Les ressources matérielles;
- Les ressources financières.

3.5.1 Les ressources humaines

En Afrique, les ressources humaines affectées à la production statistique proviennent de deux (2) systèmes de formation:

- Les écoles professionnelles spécialisées (techniciens, superviseurs et ingénieurs) dans les pays francophones;
- Les universités pour les pays anglo-saxons.

Pour la première catégorie, le caractère très sélectif des apprenants crée l'esprit corps, avec une grande conscience de la déontologie de la profession de statisticien.

Quant à la seconde, elle est encline à l'analyse et à la recherche, toute chose propre au milieu universitaire.

Force est de constater que les effectifs de statisticiens ou démographes restent très insuffisants dans les SSN pour deux (2) raisons fondamentales:

- Insuffisance de ceux formés donc des diplômés;
- Insuffisance de ressources financières pour leur recrutement ou/et insuffisance des niveaux de revenus pour les maintenir.

Pour pallier l'insuffisance des professionnels, des initiatives diverses sont prises par les différents pays; certains, dans les établissements de formation existants ou dans des circuits parallèles animés par des enseignants de ces établissements spécialisés.

Le challenge pour le continent en personnels qualifiés se situe à 3 niveaux:

- L'organisme national de la statistique en charge des statistiques officielles et de la coordination du SSN et ses déconcentrations;
- Les services de statistique des différents ministères ou structures de l'Etat au niveau national;
- Et les collectivités locales significatives, tels les pôles de développement ou les régions ou districts autonomes.

Pour un pays comme la Côte d'Ivoire, suite au Plan d'Urgence de Production de Statistiques de Base (PU-PSB) qui a été mis en œuvre de 2011 à 2015, pour bien mener les activités de la SNDS 2011-2015, les effectifs de personnels nécessaires sont près de 800 personnes réparties comme suit:

- INS et 14 Directions Régionales = 520 (380 à l'INS et 140 aux DR) dont 217 disponibles;
- 55 ministères: 7x30 = 210 dont 54 disponibles;
- Les collectivités locales: 31 + 2 districts = 60 personnes

En rapportant cet effectif au 23,5 millions d'habitants au 31 décembre 2015, on a 29.371 habitants/professionnel de la statistique, soit près de 5000 ménages par professionnel de la statistique comparé à l'Afrique du Sud qui présente le meilleur visage du continent, il reste beaucoup à faire. Ce personnel est doté des capacités techniques et scientifiques pour la production statistique.

3.5.2 Les ressources matérielles

Dans cette catégorie, nous prenons en compte les moyens généraux nécessaires pour la production des statistiques à savoir:

- Les outils informatiques (équipements, logiciels, etc.);
- Les moyens de communication et de déplacement;
- Les différents consommables;
- Les services de maintenance nécessaires.

Tous ces moyens indispensables pour la production des statistiques, suivant leurs spécificités, entraînent l'intervention d'autres acteurs et professionnels dont la gestion incombe désormais aux structures de production des statistiques.

Celles-ci doivent avoir du personnel qualifié pour leur gestion, entraînant ainsi un changement dans la configuration administrative classique d'une organisation nationale de production de statistiques officielles, faisant référence à la «logistique».

3.5.3 Les ressources financières

Ici aussi, les ressources financières restent le nerf de la guerre; car ce sont elles qui rendent possibles dans les délais la réalisation de n'importe quelle activité de production de biens; la production des statistiques n'échappe par cette réalité.

En effet, les salaires des personnels, les coûts des activités de routine ou ponctuelles, les charges d'exploitation diverses, d'information et sensibilisation lors des collectes et de la diffusion des résultats, et des différents services connexes, sont à prendre en charge.

Malheureusement, en dehors de quelques pays dont ceux du Maghreb, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Cameroun, de l'Afrique du Sud, tous des autres pays du continent mettent très peu de moyens financiers à la disposition de la production statistique.

Vu la multitude de secteurs prioritaires dans les pays jusqu'alors, la production statistique était reléguée au rang des «non indispensables». À la faveur de l'après 2015, elle passe au rang de l'indispensable avec une très haute priorité.

Ainsi, des experts africains, après avoir dressé la liste des indicateurs pertinents des 17 ODD et de leurs 169 cibles, bien sûr avec leurs métadonnées, ont procédé à l'estimation du coût pour le continent de cette production pour les années à venir; près de 22 millions de dollars US pour les 54 pays avec une population de plus du milliard cents habitants.

Sur la question de financement de la production statistique, la charte africaine de la statistique exige la création de fonds national pour la production des statistiques pour chacun des pays de l'Union.

D'ailleurs, force est de constater que dans les pays de l'ancienne colonie française, dans les taxes et droits de la douane, il y est prévu la «redevance statistique» qui représente 2% de l'entièreté de ces taxes et droits. Cette redevance pourrait alimenter le fonds des statistiques. Pour un pays comme la Côte d'Ivoire qui mobilise près de 1000 milliards de FCFA de taxes douanières l'an, cette redevance est estimée à 20 milliards FCFA (près de 81 millions d'euros), alors que le SSN a besoin d'une somme n'excédant pas 6 milliards de FCFA (10 millions d'euros) pendant une année classique.

Quand les besoins de financement de la production statistique sont ramenés au budget national, il représente pour la Côte d'Ivoire, 0,1% du budget national estimé à 6000 milliards de FCFA (10 millions d'euros).

IV. LA NECESSITE DE RENFORCER LA CAPACITE

A la lumière de tout ce qui précède, l'on peut reconnaître que la «révolution des données» est un marché sur le continent qui se défait de plus en plus de sa culture ancestrale qui ne laissait pas de place au «FUTUR» et la «mesure».

Seulement, les besoins sont très importants face aux ressources disponibles, qu'il s'agisse des ressources humaines qualifiées, pour les sciences statistiques et démographiques ou des ressources matérielles et financières, les gaps sont tellement élevés (variant du simple au triple) qu'il faut de véritables politiques pour les combler. Celles-ci devront être axées sur:

- La formation initiale (de qualité)
- La formation à l'emploi (continue)
- La rémunération (attrayante)
- Le profil de carrière (attachant)

4.1 Formation

Les professionnels de la statistique et de la démographie en Afrique proviennent de deux types de formation, en fonction de la langue officielle des pays; les écoles spécialisées pour les francophones et les universités pour les anglophones.

La rareté des bourses d'études offertes par les PTF et les situations financières difficiles dans la plupart des pays, ont ralenti cette formation ces dernières années ; les conséquences immédiates étant l'insuffisance des personnels et le vieillissement de ce personnel.

Pour pallier à ces insuffisances, le recours à des formations nationales hors institut, avec des programmes allégés en cours dans certains pays semble une réponse appropriée.

Cette solution ne concerne que les écoles spécialisées dont l'accès est soumis à concours très sélectifs. Pour ceux qui viennent des universités, la formation à l'emploi semble une étape nécessaire et indispensable pour le métier.

4.2 Formation à l'emploi

Il n'est secret pour personne, les caractères généraux et théoriques de la formation universitaire ne peuvent pas être comparés à ceux d'une école supérieure d'ingénieur qui en plus de la formation théorique, pratique sa science.

A l'ENSEA d'Abidjan, votre formation est entrecoupée par des stages pratiques dans des structures de production de statistique, qui assurent ainsi l'employabilité de l'apprenant.

Alors que pour les universitaires, il faudra une formation à l'emploi plus pratique que théorique; d'où la nécessité de Centre de Formation Interne (CFI) avec les missions suivantes:

- Inculquer la déontologie du métier de statisticien;
- Transmettre les connaissances pratiques du métier aux universitaires;
- Assurer la formation continue des personnels;
- Produire la documentation sur des expériences réussies.

Une fois, bien formées ces personnes devront être recrutées et employées à la production statistique; tout en garantissant leur présence effective faux postes dédiés.

4.3 La rémunération

L'histoire nous enseigne que les professionnels de la statistique et de la démographie connaissent une très grande mobilité professionnelle, abandonnant les postes à rémunération faible pour rejoindre ceux à rémunération plus attrayante; les flux les plus importants sont ceux du secteur public vers les secteurs privés financiers (banques, compagnies d'assurance ou de crédits, les régies financières, etc.), même si dans ces structures, ils ne peuvent même pas déployer plus de 20% de leur potentialité professionnelle (constat fait par nous-mêmes qui avons fait nos différents stages dans toutes ces structures).

Alors pour freiner ces flux, il importe de proposer des niveaux de salaires conséquents pour maintenir les personnels formés chèrement. Dans les pays comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou l'Afrique du Sud, des politiques salariales conséquentes sont mises en place ; les salaires rivalisent avec ceux du privé et sont très différents de ceux de la Fonction Publique.

4.4 Profil de carrière

Si le salaire attrayant attire les professionnels de la statistique comme tout travailleur, il est aussi établi que ce qui les stabilise dans l'emploi ou dans la structure, c'est plutôt le profil de carrière. Celui-ci offre à chaque employé de façon équitable les possibilités d'évolution dans l'entreprise d'un point d'entrée donné à la hiérarchie la plus élevée par la qualité de son travail, son comportement, sa conscience professionnelle, etc.

Cet autre outil dont la conception ne relève pas des sciences statistique et démographique, nécessite le recours à d'autres spécialistes, les gestionnaires des ressources humaines désormais indispensables pour la production statistique. Bien sûr, eux aussi auront leur profil de carrière.

Ce qui nous conduit à un profil de carrière pour professionnels de la statistique et de la démographie, et un autre pour tous les personnels d'appui (gestionnaires RH, logistiques, communicateurs, financiers, etc.).

V. PROJET DU PLAN DE RENFORCEMENT DE CAPACITE DU SYSTEME STATISTIQUE NATIONAL

Ici, il s'agit de partager notre expérience avec les autres pays et donner les grandes lignes d'un plan de renforcement de capacité d'un Système Statistique National. Ce plan doit être inscrit dans la SNDS du pays; il se fonde sur un état des lieux général qui aura réuni tous les acteurs de la communauté statistique nationale ; à savoir :

- L'Etat ;
- Le secteur privé;
- La société civile;
- Les organes du Système Statistique National (SSN);
- Les Partenaires Techniques Financiers (PTF);
- Les organisations continentales régionales, sous-régionales nationales et locales;

Cet état devra passer en revue:

- Les locaux pour abriter les services et les organes du SSN;
- L'inventaire des personnels par domaine de production regroupé sous forme de commission;
- L'état de la production statistique par rapport aux ODD.

Comme annoncé, le plan de renforcement des capacités en dehors des locaux nécessaires pour accueillir les structures du SSN, il doit coller au schéma de la SNDS:

- Le cadre institutionnel;
- La production des statistiques courantes;
- Le personnel;
- La production des statistiques sociodémographiques et économiques de routine et des statistiques émergentes;
- L'archivage des données statistiques;
- L'utilisation des données statistiques.

5.1 Cadre institutionnel

Le cadre institutionnel renvoie à l'environnement juridique administratif de l'exercice de la fonction de production statistique. Il nécessite la présence de juristes formés sur le tas; il faut instituer des modules de formation sur les droits et l'administration de la production statistique. Il faut en informer tous les acteurs que des textes sont disponibles et applicables.

5.2 La production statistique

On ne le dira jamais assez, la production de statistiques fiables, actuelles, pertinentes et moins chères n'est possible qu'à la seule condition de privilégier les sources administratives ou secondaires ; ceci suppose une organisation préalable de la tenue des documents administratifs visés en vue de leurs exploitations à des fins statistiques. D'où la nécessité de changement de comportement à inculquer aux personnels traditionnellement affectés à la tenue de ces documents administratifs; ce qui n'est possible qu'à travers des renforcements de capacité à programmer.

A côté de cette exigence, les progrès en matière d'intégration des innovations des TIC dans la production font apparaître d'autres catégories d'agents et d'autres approches méthodologiques.

Ici, la vulgarisation de nouvelles méthodes dans des domaines émergents (environnement, GPC, etc.) s'impose à tous et offre de nombreux champs de renforcement de capacité. Cette préoccupation est bien comprise par la Commission de l'Union Africaine, qui s'est dotée d'un Centre de Formation en Statistique, qui permettra de capitaliser les expériences réussies, partagera les nouvelles méthodes dans le cadre de la Stratégie et Harmonisée des Statistiques en Afrique (SHaSa).

L'autre outil, le centre africain de la statistique, lui développera avec les structures comme AFRISTAT ou des universités des approches méthodologiques nouvelles à partager avec les pays membres.

Une fois produites, les statistiques sont publiées et diffusées pour être utilisées. Ces différentes étapes nécessitent des personnels d'autres qualifications (communication, chercheurs, etc.) qui ont besoin de renforcement de capacités spécifiques orienté vers la bonne compréhension des statistiques et de leur interprétation.

Pour le passage des statistiques à la décision, il faut un autre type de personnel qui a appris à bâtir des décisions à partir de statistiques.

5.3 Mobilisation des ressources et gestion

Désormais, les structures en charge de la production statistique doivent en plus des aspects techniques de production des statistiques, ont une mission de gestion des ressources humaines, matérielles et financières qu'il faut d'abord budgétiser et mobiliser. Toute chose qui exige des connaissances techniques apprises qui peuvent s'inscrire dans le cadre du renforcement de capacités. Les nombreuses tables rondes ou réunions de mobilisation des ressources organisées par ci et là en sont des témoignages palpant.

Conclusion

En conclusion à cette communication, nous voulons rappeler que l'Afrique a commencé sa révolution des données depuis la dernière décennie avec le Symposium pour le Développement de la Statistique en Afrique (ASDS) et la SHaSa. La volonté de l'Afrique de produire ses statistiques par ses fils est réelle et affichée. Seulement pour réaliser ce rêve légitime, le continent doit accepter la nécessité de renforcer ses capacités aussi bien en ressources humaines, qu'en production des statistiques fiables pertinentes et actuelles, etc. qu'en gestion efficace des ressources mises à disposition. Désormais le dicton qui dit qu'il «vaut mieux apprendre à pêcher à quelqu'un au lieu de lui donner du poisson» est de mise pour le continent.

Nous en voulons pour preuve, les travaux entrepris sur le continent ces derniers mois pour adresser les ODD. Dans un élan de solidarité continentale autour de la Commission de l'UA et le soutien de l'Afrique du Sud, le continent est prêt à rentrer dans l'après 2015.

D'ailleurs, la plupart des pays du continent se sont dotés d'un plan quinquennal 2016-2026 devant les conduire à l'émergence, en harmonie parfaite avec la vision africaine 2063, la PCA (Position Commune Africaine) par rapport aux ODD. Comme dans tous les domaines de développement, y compris la production statistique, le renforcement des capacités est devenu une action permanente qui participe de la durabilité du développement.

N'est-ce pas que l'homme reste au centre du développement en tant qu'acteur, bénéficiaire et finalité?

Pour l'Afrique, le statisticien du futur doit être capable de communiquer en français et en anglais au moins. Il doit être capable d'aller au-delà de la production pour préparer la décision sur la base des statistiques pertinentes, fiables et sincères. Ainsi, le continent pourra poursuivre sa révolution des données.

Bibliographie

1. **PND 2012 -2015: Tome IV : Matrices d'Actions prioritaires: mars 2012; p.46 – p.50**
2. **Séminaire du Gouvernement de RCI: Production de la statistique 2011-2015: p.1 – p.28**
3. **PU-PSB: Rapport du Programme d'Urgence de Production des Statistiques de Base dans le District d'Abidjan; juillet 2015 p.1 – p.42**
4. **PU-PSB: Rapport du PU-PSB par ministère, juin 2012 p.1 p.300**